

# 1

*J'AI TUÉ MON MEILLEUR AMI.*

Miles regarda fixement les mots, le noir des lignes pures sur le blanc du papier. C'était la première fois qu'il écrivait la vérité. Il approcha de nouveau le stylo du bloc.

*Je ne voulais pas le tuer, je n'avais aucune intention de le tuer. Mais je l'ai fait.*

« Mettre ton âme à nu ne résout rien, lança Andy qui, assis sur le bord de la table de la cuisine, le regardait écrire. Elle te détestera. Tout simplement.

– Non, elle ne me détestera pas », rétorqua Miles.

Andy alluma une cigarette, exhala un nuage bleu au-dessus de la confession tandis que Miles écrivait.

« Ça fait des semaines que tu mens à Allison...

– Mentir est un peu fort.

– Pas aussi fort que tuer. Lui dire ce que tu as fait ne t'aidera pas à te sentir mieux. »

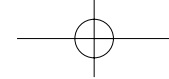
Il regarda la fumée danser depuis le bout de sa cigarette.

« Ferme-la. »

Miles acheva de rédiger sa confession. Andy marcha jusqu'au réfrigérateur, en tira sa bière du matin.

« Les prêtres prétendent que la confession soulage l'âme, mais c'est franchement une mauvaise idée. Même pour ton âme. Nous avons conclu un marché, Miles.

– Tu n'es pas en cause. »



Jeff Abbott

Miles apposa sa signature – Miles Kendrick – au bas de la page. Allison n'avait jamais vu son vrai nom.

« Si tu lui dis ce qui s'est passé, ça m'affectera beaucoup, répliqua Andy en tapant sur la table. Fais-moi lire ce que tu as écrit. »

Miles fit glisser la lettre de l'autre côté de la table puis alla se verser une tasse de café noir. Boire un café était d'ordinaire la première chose qu'il faisait, mais ce matin-là, il avait voulu écrire la confession tant qu'il en avait le courage.

Miles se rendit dans la salle de bains, s'aspergea le visage d'eau froide et s'observa dans le miroir.

*Avant, j'étais quelqu'un, pensa-t-il. J'étais moi. Un type normal, l'Américain ordinaire avec une maison, un boulot, une vie, et maintenant je ne sais plus qui je suis. L'ancien moi est mort. Le nouveau moi voudrait ne jamais être né.*

« Mensonges ! » s'exclama Andy.

Miles s'essuya le visage et regagna la cuisine.

« C'est la vérité.

– Ta version de la vérité, contesta Andy en tapant sur la confession. Pas ce qui s'est réellement passé.

– C'est tout ce dont je me souviens.

– Tu n'as pas sauvé ces flics.

– Tu sais bien que si.

– Et je pense chaque jour au prix que j'ai payé, Miles. »

Miles contourna Andy, attrapa la feuille de papier, la plia et la glissa dans une enveloppe.

« Je dois être honnête avec elle.

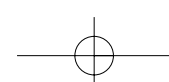
– Tu romps notre pacte.

– Le seul pacte que nous avons est dans ta tête. Faut que j'y aille. Ne sois plus ici quand je reviendrai.

– Je ne veux pas te menacer, Miles, dit Andy, mais si tu lui donnes cette lettre, je te tue. »

Miles s'arrêta près de la porte de l'appartement. Il enfila sa veste, glissa la confession dans sa poche.

« Je suis sérieux, poursuivit Andy d'une voix sourde qui donna la chair de poule à Miles, comme si un glaçon glissait le



## Trauma

long de ses côtes. Je te collerai une arme dans la bouche. J'appuierai sur la détente. On sera quittes. »

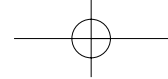
Andy arpentait la cuisine de long en large, bras croisés, le regard noir.

« Vas-y, essaye. »

Miles sortit et s'adossa contre la porte après l'avoir refermée. Puis il dévala les escaliers, sentit les arômes réconfortants de cannelle qui émanaient de la boulangerie du rez-de-chaussée. Il s'arrêta juste devant la porte d'entrée de l'immeuble, tendit légèrement le cou pour scruter les rues étroites de chaque côté et observer chaque voiture, chaque piéton.

Personne ne l'attendait pour le tuer. Pas de voiture garée remplie d'assassins bien décidés à lui brûler la cervelle avant qu'il ait fait cinq pas. Il prit le chemin du cabinet d'Allison. Il avait arrêté de conduire car il avait peur que les Barrada, s'ils le retrouvaient, ne viennent brancher une bombe au système d'allumage de sa voiture. Ils avaient fait sauter les deux dernières personnes qui avaient témoigné contre eux, éparpillant des morceaux de moteur, de verre et de chair à travers une allée de Hialeah et dans le parking d'un immeuble de bureaux près de Miami. Le centre de Santa Fe, où il vivait et travaillait désormais, était un territoire qu'il pouvait couvrir à pied. Cette ville était tellement plus petite et plus calme que la trépidante Miami. Il traversa la Plaza au cœur de la vieille ville, vit les Indiens qui étalaient leurs bijoux turquoise et argentés sur des tapis de feutre noir. Il remonta Palace Avenue, passa devant une belle jeune femme qui poussait un landau dans lequel se trouvaient deux sœurs jumelles recouvertes d'une couverture rose, croisa des touristes qui flânaient en admirant l'architecture, des joggers qui ahañaient dans l'air vif et gris d'un matin de montagne. *Courir*, pensa Miles, il ferait bien de courir. Un bon exercice sain pour se débarrasser de toute la pourriture en lui.

Il regarda deux fois par-dessus son épaule pour voir si Andy le suivait. Pas d'Andy, mais il savait qu'il ne lui faudrait pas longtemps pour le rattraper s'il décidait d'insister.



Jeff Abbott

Tandis qu'il marchait, il percevait le froissement léger de la confession dans sa poche. Il fit alors glisser un doigt dessus et la lissa.

Ce bout de papier allait tout changer dans sa vie, une fois de plus.

Il passa devant la grandiose église épiscopale de la Sainte-Foi et l'élégant hôtel Posada. La plupart des maisons dans cette portion de Palace Avenue avaient été transformées en bureaux. Allison Vance consultait dans une vieille bâtisse qui se distinguait des bâtiments en pisé plus communs, et dont le jardin était parsemé d'épicéas et de peupliers de Virginie. D'une fenêtre ouverte en hauteur s'échappait le rugissement d'une scie. Le propriétaire restaurait les deux étages supérieurs pendant qu'Allison restaurait la tête de ses clients.

Miles s'approcha de la maison et regarda par-dessus son épaule. Andy se tenait sur le trottoir pavé de briques, les bras autour du torse pour se protéger du froid, sa chemise à motif tropical et son pantalon de toile totalement inadaptés à la froideur matinale d'un printemps à Santa Fe.

*Va-t'en*, prononça Miles en silence à l'intention d'Andy.

« Si tu lui donnes cette confession, répondit celui-ci, ça ne changera rien. Ça ne me blessera pas, c'est *toi* que ça blessera. Tu m'entends, Miles ? »

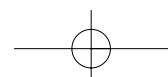
Miles lui fit signe de partir.

« On ne va pas en rester là », menaça Andy avant de jeter sa cigarette dans la rue et de rebrousser chemin en direction de la Plaza.

Miles reprit son souffle et entra dans la maison. Les mots ALLISON VANCE, DOCTEUR EN MÉDECINE, PSYCHIATRIE étaient inscrits sur la porte de droite. Il l'ouvrit, pénétra dans la pièce, appuya la tête contre la porte tout en la refermant.

« Bonjour, Michael, dit Allison comme il lui tournait le dos. Je suis heureuse que vous ayez pu venir ce matin. » Elle avait l'air préoccupée.

« Je suis en avance », répondit-il. Certains jours il ne pouvait faire face à son rendez-vous, effrayé qu'il était à



## Trauma

l'idée de devoir passer au crible le sable noir de sa mémoire, terrifié par ce qu'il risquait de déterrer. « Y a-t-il un problème, demanda-t-il ?

– Aucun, répondit Allison, et elle se détendit. Voulez-vous une tasse de thé vert ?

– Avec plaisir, merci », répondit-il bien qu'il détestât le thé vert.

Il ôta sa veste qui contenait toujours la confession, la suspendit à une patère, puis s'assit dans le gros fauteuil de cuir râpé qui faisait face à celui d'Allison. Elle remplit une tasse de thé fumant, la lui tendit.

« Merci.

– Vous avez l'air fatigué, Michael. »

C'était son nouveau prénom, il lui avait été fourni par le service de protection des témoins.

« Je ne suis pas du matin, répondit-il en buvant une gorgée de thé.

– Vous deviez souvent travailler le soir quand vous étiez détective. »

Objectif numéro un, le faire parler. Le fait qu'il était auparavant détective privé était l'une des trois informations qu'elle possédait sur son ancienne vie.

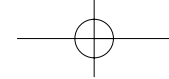
« C'est la nuit que tout se passe, dit-il. C'est la nuit que les femmes adultères passent à l'action.

– La personne que vous avez tuée était-elle une femme adultère ? »

Objectif numéro deux, basé sur l'information numéro deux. La danse restait la même : elle essaierait de le faire parler de l'instant terrible qui avait sonné le glas de son ancienne vie, elle tenterait de glaner des détails dont il ne se souvenait pas, et il se défilerait, se dissimulerait derrière des plaisanteries et des mots insignifiants.

« Non, je n'avais jamais de pistolet sur moi. »

En franchissant ses lèvres, les mots semblaient aussi poisseux que de la mélasse. Lève-toi et donne-lui la confession, se dit-il.



Jeff Abbott

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miles ? demanda Andy qui se tenait derrière Allison. Tu n'as plus le cran ? Vas-y, dis à la jolie dame ce que tu m'as fait. »

Miles se figea. Son sang se glaça. Andy n'avait encore jamais mis les pieds dans le cabinet d'Allison. Il jeta un coup d'œil à sa veste qui contenait la confession, puis se tourna vers Andy. Celui-ci se fendit d'un grand sourire.

« Michael ? Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas ? »

Allison se pencha, fronça les sourcils. Miles esquiva la question en buvant une longue gorgée de thé, en profita pour se ressaisir. Il leva de nouveau les yeux. Andy mima un pistolet avec ses doigts, fit mine de tirer sur Miles.

« Michael, chaque fois que je fais allusion à cet incident, vous vous bloquez.

– Je sais, répondit-il en reposant sa tasse de thé. J'en ai assez de... ne plus me souvenir de ce qui s'est passé. » Les mots avaient du mal à franchir sa gorge. « J'ai besoin de votre aide.

– Bien sûr, Michael. C'est un progrès majeur. Vouloir vous soigner... c'est l'élément crucial qui a fait défaut depuis que nous travaillons ensemble.

– Je ne veux pas que vous me détestiez, poursuivit-il.

– Je ne le pourrais pas. Jamais. » Elle esquissa un sourire. « Je pense vous comprendre mieux que vous ne le croyez.

– Attendez de savoir ce que j'ai fait, dit-il. Je ne me rappelle même pas tous les détails – je n'y arrive pas.

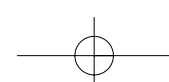
– Votre désir de parler de votre traumatisme compte plus que tout, Michael.

– Je sais que je n'ai pas été très coopératif avec vous, mais je veux vous assurer que... je reste votre patient. Vous êtes la seule personne à pouvoir m'aider.

– Je prendrais ça comme un compliment, merci, mais... »

Il leva la main.

« Ne me sortez pas ce baratin de psy comme quoi tous les thérapeutes sont compétents et blablabla. Et je ne veux pas que vous m'envoyiez à l'hôpital. Je ne peux pas, je ne veux pas y aller. Pour moi, il n'est pas question d'une pareille solution. »



## Trauma

Une expression de surprise, ou de déception, il n'aurait su dire, traversa le visage d'Allison puis s'évanouit lorsqu'elle acquiesça.

« Pas d'hôpital. Et je suis heureuse de constater votre changement d'attitude à l'égard de votre thérapie. Par où voudriez-vous commencer ? »

Prépare-la à la confession, décida-t-il.

« Je n'arrête pas de voir l'homme que j'ai abattu. Je ne peux pas vivre ainsi, je ne peux pas l'avoir tout le temps sur le dos, alors soit je règle le problème, soit je deviens dingue pour de bon. »

Elle lui lança un regard d'acier.

« Est-il ici en ce moment ? »

– Oui. C'est comme une fièvre dont je n'arrive pas à me débarrasser. Il m'a dit ce matin qu'il voulait me tuer.

– Comment s'appelle-t-il ?

– Andy.

– Je t'en veux vraiment de placer cette salope complaisante entre nous, Miles, intervint Andy qui se tenait bras croisés derrière la psychiatre.

– Parlons de la fusillade, proposa Allison.

– Je vous l'ai dit, je ne me rappelle pas tous les détails.

– Nous allons y aller progressivement. Commençons par l'endroit où elle a eu lieu. »

Le premier mot sembla se coincer telle une pierre dans sa gorge, puis il toussa et répondit :

« À Miami.

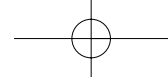
– La ville où vous viviez ?

– J'y ai grandi. Andy aussi.

– Où à Miami ?

– Dans un entrepôt. Il n'y avait personne sauf moi et... » Il s'interrompit ; il n'arrivait pas à la regarder. Lui tendre la confession semblait désormais impossible. Il reprit son souffle, sentant la panique grimper lentement telle une brûlure le long de ses os. « Moi, deux policiers et Andy...

– Le couteau qui se trouve dans le tiroir de la cuisine, menaçait Andy. Vachement bien aiguisé. Je te le collerai dans la main, je



Jeff Abbott

t'aiderai à faire couler un bon bain bien chaud, et alors tu pourras te tailler les veines. Comme ça, on sera quittes.

– Je veux retrouver la santé, reprit Miles après une pause, je veux retrouver ma vie... »

Il se leva et se mit à arpenter la pièce en se tenant le visage à deux mains.

« Laissez-moi vous aider. Revenez à votre histoire.

– Mais je ne me souviens pas, rien à faire, comment pouvez-vous m'aider si je ne me souviens pas ?

– Par petits pas. Vous avez abattu cet Andy.

– Oui, oui.

– Pourquoi ? »

Des images lui traversèrent pêle-mêle l'esprit telles des photos jetées par terre au hasard.

« Nous rions. Puis... Andy se met à flipper. Il dégaine un pistolet, vise la tête de l'un des flics.

– Et vous l'avez abattu. »

Il se laissa retomber dans le fauteuil.

« Oui. Mais je ne m'en souviens pas.

– La jolie dame ne mérite-t-elle pas la vérité, murmura Andy, avant que tu ne lui donnes une lettre pleine de mensonges ?

– N'essayez pas de vous souvenir, reprit Allison. Parlons juste de ce que vous visualisez quand vous pensez au coup de feu. C'est différent du souvenir en lui-même. »

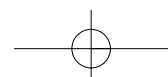
Il but une gorgée de thé vert en regrettant que la tasse ne fût pas remplie de bourbon.

« Je me souviens d'un éclat de rire. Mais le rire s'arrête et je lève mon pistolet. Je vois Andy se mettre à parler mais je n'entends pas ce qu'il dit. J'appuie sur la détente. Il fait feu à son tour.

– Il vous a tiré dessus ?

– Oui. À l'épaule. Je le vois tomber. Je... »

Sa cicatrice à l'épaule commença à lui faire mal, à palpiter comme un cœur qui bat. Il avait les mains moites, l'air étouffant lui comprimait la poitrine. Soudain, l'odeur de peinture, les bruits lointains du marteau deux étages au-dessus s'évanouirent



## Trauma

et le cabinet disparut. Et puis, la fraîcheur du Nouveau-Mexique qui filtrait par les fenêtres fut remplacée par la chape humide de Miami. Le coup de feu retentit dans ses oreilles, résonnant dans l'immense entrepôt, recouvrant le hurlement d'Andy. Il entendit alors sa propre voix marquée par la surprise et l'horreur ainsi que le *tchoc* de la balle pénétrant dans sa chair. Il ressentit une douleur foudroyante.

« Michael ? »

– Oh, bon sang, je vous en prie. »

Miles se passa la main sur le front. Il se sentait fiévreux, malade. Il appuya les mains sur le cuir doux du fauteuil pour maîtriser son tremblement. Il était ici. Pas là-bas. Il ne pouvait pas y retourner. Jamais.

« Michael. Michael. »

Michael n'était pas son nom, il ne voulait pas y répondre. Puis il se souvint. Si, il était Michael, maintenant et à jamais. S'il voulait vivre.

« Oui, répondit-il.

– Vous venez d'avoir un flash-back. Mais vous êtes en sécurité. Personne ne vous fera de mal.

– Je suis en sécurité », répéta-t-il en clignant des yeux.

Allison s'éclaircit la voix.

« Parlez-moi d'Andy. »

Il aurait voulu saisir la confession, la lui donner, mais il ne voulait pas que ses mains tremblent lorsqu'il lui tendrait l'enveloppe.

« Je veux... Michael, vous m'écoutez ? »

Il posa les yeux sur elle.

« Oui, Allison. Mais je ne veux plus me souvenir. Je suis désolé. Je ne peux pas. »

*Mets un terme à tout ça, pensa-t-il. Déchire la confession, va-t'en. Ne reviens jamais. Qu'Andy reste ton compagnon perpétuel jusqu'à ta mort.*

« Vous avez fait un bond en avant aujourd'hui. Vous avez dit que vous vouliez retrouver la santé, retrouver votre vie. Il faut lutter, Michael.